

Ce document a été conçu par un groupe de personnes vivant depuis plusieurs années avec un traitement antirejet (donc basé sur leur expérience et les conseils qu'ils souhaitent partager), et a été validé par des experts médicaux. Son contenu n'est pas exhaustif. N'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien pour toute question complémentaire.



Que l'ensemble des personnes ayant participé (bénévolement) à ce projet soit ici remercié, ainsi que l'association ANDAR dont les fiches pratiques médicament ont inspiré ce travail.

Remerciements pour leur relecture médicale :
Dr Aurélie Hesbert (pharmacien, hôpital Beaujon de Clichy), Dr Marc Stern (pneumologue, hôpital Foch de Suresnes), Dr Shaida Varnous (cardiologue, hôpital de La Pitié Salpêtrière de Paris)

Conception et réalisation graphiques : Christian Scheibing / Illustrations : Guillaume Philippe

Le tacrolimus en pratique

Le tacrolimus est commercialisé sous différents noms : Advagraf®, Envarsus®, Prograf®, Modigraf®, Adoport®. Il n'existe pas encore de version générique de ces médicaments.

Il s'agit d'un traitement « oral » : 1 ou quelques gélules à avaler.

Le traitement peut parfois commencer à des doses élevées puis est diminué progressivement en vérifiant qu'il reste en quantité suffisante dans le sang. Cela nécessite de réaliser des prises de sang de façon assez régulière pendant les premières semaines de traitement (pour trouver la bonne dose) puis tous les 4 à 6 mois (voire tous les mois) pour vérifier que vous avez toujours assez de médicament dans le sang.

La façon de prendre tacrolimus dépend du médicament qui vous a été prescrit :

- le nombre de prises peut être de une ou de deux ;
- il faut parfois prendre le médicament à jeun (1h avant ou 2h après un repas)

L'important est de toujours prendre le tacrolimus de la même manière pour que le médicament soit absorbé de la même façon.

Pour les patients atteints de mucoviscidose, la prise de tacrolimus doit être systématiquement associée à celle d'une gélule d'enzymes pancréatiques.

Nom de marque du tacrolimus	Une prise par jour (heure fixe)	Deux prises par jour (heures fixes)	A jeun ou estomac vide (1h avant ou 2h après un repas)
Advagraf® (gélules)	X		
Prograf® (gélules)		X	X
Modigraf® (granulés à diluer)		X	
Adoport® (gélules)		X	X
Envarsus® (comprimés)	X		

Choix des heures de prise : à vous de déterminer les horaires qui vous conviennent le mieux. Par exemple, si 2 prises par jour : 7h puis 19h ou 11h puis 23h... Si une seule prise par jour, choisir un horaire le matin.

N'hésitez pas à faire sonner votre montre ou téléphone aux horaires de prises jusqu'à que cela devienne une routine !

Pour les médicaments qui doivent être pris à jeun (estomac vide), à distance des repas, il faut réussir à prendre son médicament à distance des repas (une heure avant ou deux heures après un repas). En cas de changement de routine (par exemple une soirée entre amis avec un dîner long), il vaut mieux prendre votre médicament un peu à l'avance en respectant l'estomac vide plutôt que de le prendre à l'heure habituelle mais avec des aliments.

Si votre médicament peut être pris avec un repas, il faut décider si vous préférez le prendre en effet pendant un repas. Si c'est le cas, il faudra alors toujours manger quelque chose au moment de la prise sinon l'absorption sera différente ainsi que la quantité de médicament dans le sang.



février 2016

APPRENDRE À S'ORGANISER AVEC SON TRAITEMENT PAR TACROLIMUS

(ADOPORT®, ADVAGRAF®, ENVARUSUS®, MODIGRAF®, PROGRAF®) DANS LA GREFFE

Donnez-nous votre avis et faites nous part de vos suggestions sur le document en répondant au questionnaire suivant :

<https://fr.surveymonkey.com/r/antirejet>

LES POINTS CLÉS À RETENIR POUR TOUT TRAITEMENT ANTIREJET



1 Votre traitement par tacrolimus est souvent associé à d'autres médicaments dits antirejet car leur activité « immuno-suppressive » (diminution des défenses immunitaires) permet au corps de tolérer la présence d'un organe étranger. Chaque combinaison de médicaments antirejet est différente d'un patient à l'autre : la composition et les doses peuvent être ajustées avec votre médecin à tout moment. Demandez les fiches d'information concernant votre autre médicament antirejet (ou retrouvez les sur le site de votre association).



2 Signalez à votre médecin spécialiste référent toute fièvre supérieure à 38°, tout autre signe d'infection (rhume, infection urinaire, boutons sur la peau, perte de poids, infection dentaire) ou tout ce qui vous paraîtrait bizarre et inhabituel. Vos défenses immunitaires étant affaiblies, une infection doit être rapidement traitée pour éviter toute complication.



3 Informez votre médecin traitant ou médecin spécialiste référent de toute intervention chirurgicale ou dentaire afin d'éviter là aussi des complications infectieuses. Prévenez également votre chirurgien, anesthésiste et dentiste que vous prenez un traitement antirejet.



4 Informez tous vos médecins (et pharmaciens) de la composition de votre traitement antirejet avant de commencer ou de prescrire tout nouveau médicament : il faut d'abord qu'ils vérifient si ces médicaments sont compatibles ! Evitez aussi l'auto-prescription d'autres produits de santé comme les tisanes ou les médicaments de votre armoire à pharmacie sans vérifier avec votre pharmacien s'ils sont compatibles avec votre traitement antirejet. Il est important d'avoir en votre possession une carte indiquant vos différents médicaments antirejet en cas d'accidents et afin de le signaler au médecin/ pharmacien lors d'un nouveau médicament, produit homéopathique ou plantes (phytothérapie).



5 Un traitement pour la vie ! Votre traitement antirejet est fondamental pour éviter le rejet de votre organe greffé. Faites-vous aider pour trouver des solutions ou pour vous remotiver si vous avez du mal à le prendre (auprès de votre médecin, d'un psychologue, d'une association...). De même, la composition de votre traitement est sacrée : gardez toujours les mêmes médicaments (c'est-à-dire les mêmes noms de marque que ce soit un médicament générique ou pas) et n'acceptez pas d'en changer (l'idéal est d'aller toujours dans la même pharmacie et de commander vos médicaments à l'avance).



6 Protégez votre peau des rayons solaires tous les jours, toute l'année, même à l'automne ou lorsqu'il y a des nuages : écran total (indice 50), chapeau, vêtements couvrants car la baisse des défenses immunitaires favorise le développement de mélanomes (cancers de la peau). Faites vérifier votre peau une à deux fois par an par un dermatologue (informez-le que vous prenez un traitement antirejet) et prenez rendez-vous avec lui pour tout grain de beauté ou même bouton qui change de forme ou ne se soigne pas.



7 Le traitement antirejet peut entraîner des désagréments ou effets indésirables peu graves pour la santé mais très pénalisants pour la vie quotidienne (troubles du transit, maux de tête, humeur, modifications de l'aspect physique...) : il est fondamental d'arriver à les soulager. Parlez-en à d'autres personnes en traitement qui peuvent avoir trouvé des solutions qui vous conviendraient ainsi qu'à votre médecin.

LES POINTS CLÉS SPÉCIFIQUES À VOTRE TRAITEMENT PAR TACROLIMUS



8 Il est nécessaire de mesurer votre tension artérielle au moins une fois par mois (vous pouvez aussi apprendre à le faire vous-même) ou en cas de maux de tête persistants.



9 Attention aux signes de surdosage : : tremblements, maux de tête, diarrhées, déshydratation... signalez-les à votre médecin et faites vérifier la quantité de médicament que vous avez dans le sang.



Que sont le tacrolimus



Comment agit-il

Le tacrolimus est un médicament utilisé pour que le corps tolère la présence d'un organe étranger (greffe). Il est issu d'une substance extraite d'un champignon du mont Tsukuba au Japon. Il fait partie des traitements dits « antirejet » qui ont pour action de diminuer les défenses immunitaires. Le tacrolimus empêche notamment la formation des lymphocytes (globules blancs) qui sont principalement responsables du rejet d'un greffon.

Pour plus d'efficacité, le tacrolimus est souvent prescrit avec d'autres médicaments antirejet. Le tacrolimus est commercialisé depuis le milieu des années 1990 comme médicament antirejet.